

ISLAMOGAUCHISMOPHOBIE Phobie de l'islamogauchisme

Phobie non officielle non reconnue

Phobie non spécifique, non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11

Le terme « **islamo-gauchisme** » est une expression polémique utilisée surtout en France dans le débat public.

Définition (générale)

Il désigne, selon ses détracteurs, une supposée alliance ou complaisance entre une partie de la gauche politique (ou intellectuelle) et des mouvements ou idées liés à l'islamisme.

Un terme très controversé

- **Pas un concept scientifique reconnu** : il n'est pas utilisé de manière rigoureuse en sciences sociales.
- **Fortement politisé** : il est surtout employé dans les débats politiques et médiatiques.
- **Critiqué par beaucoup** (chercheurs, universitaires, responsables politiques) qui y voient :
 - un mot-valise flou
 - un outil de disqualification ou de stigmatisation

Contexte d'usage

Le terme apparaît souvent dans des discussions sur :

- Le **rapport à la laïcité**
- Les **questions d'immigration et d'identité**
- Les **milieux universitaires**
- La lutte contre le **terrorisme** et la **radicalisation**

En résumé

« Islamo-gauchisme » n'est pas une notion neutre ou académique, mais plutôt un **slogan politique** dont le sens varie selon ceux qui l'emploient.

EXEMPLES

Le problème avec les « exemples concrets d'islamo-gauchisme », c'est que le terme lui-même n'a pas de définition stable : ce qui est présenté comme un "exemple" dépend entièrement du point de vue politique de celui qui emploie l'expression.

Cela dit, on peut expliquer **les situations que les personnes qui utilisent ce terme désignent généralement.**

Situations souvent qualifiées d'« islamo-gauchisme » (par ses détracteurs)

1) Soutien à des mobilisations contre l'islamophobie

Certains critiques utilisent ce terme pour désigner :

- Des manifestations ou collectifs dénonçant l'« islamophobie »
- La participation de partis ou militants de gauche à ces mobilisations
- L'idée que la gauche adopterait parfois un discours jugé trop proche de revendications identitaires religieuses

Les critiques disent : cela brouille la frontière entre lutte contre le racisme et défense de revendications religieuses.

2) Travaux universitaires sur le racisme ou le post-colonialisme

Sont parfois visés :

- Des recherches en sciences sociales sur le racisme systémique
- Les études postcoloniales ou décoloniales
- Des analyses des discriminations liées à la religion ou à l'origine

Les critiques estiment que certaines approches seraient idéologiquement biaisées ou militantes.

3) Alliances politiques locales ou électorales

On parle parfois d'« islamo-gauchisme » pour décrire :

- Des alliances ponctuelles entre partis de gauche et associations communautaires
- Des stratégies électorales visant des quartiers populaires à forte population musulmane

Les critiques y voient une instrumentalisation de l'électorat religieux.

4) Prises de position sur la laïcité

Sont aussi citées :

- Des oppositions à certaines lois sur les signes religieux
- Des critiques de la loi sur le séparatisme
- Des débats sur le voile dans l'espace public ou à l'université

Les critiques estiment que la gauche serait trop permissive envers des pratiques religieuses vues comme incompatibles avec la laïcité.

À garder en tête

- Il n'existe **aucun consensus académique** sur ce terme.
- Il est souvent utilisé comme **outil de polémique politique**.
- Les situations évoquées ci-dessus sont **interprétées différemment selon les camps** : pour certains, il s'agit de lutte contre les discriminations ; pour d'autres, d'un glissement idéologique.

Les chercheurs qui critiquent le terme « **islamo-gauchisme** » disent qu'il n'a pas de base scientifique pour plusieurs raisons liées à la méthode, à la définition et à l'usage du concept.

1) Absence de définition claire et stable

En sciences sociales, un concept doit être **défini précisément** pour être étudié.

Or, « islamo-gauchisme » :

- N'a **pas de définition unique**
- Mélange des réalités différentes (militantisme politique, religion, terrorisme, recherches universitaires, etc.)
- Change de sens selon les utilisateurs

Résultat : on ne sait pas exactement **ce qu'on mesure**.

2) Pas de corpus identifiable ni mesurable

Pour être scientifique, un phénomène doit pouvoir être :

- Observé
- Mesuré
- Comparé

Or, il n'existe :

- Ni groupe social identifié appelé « islamo-gauchiste »
- Ni indicateurs fiables pour le quantifier
- Ni structure organisée reconnue

Donc on ne peut pas tester l'hypothèse de manière rigoureuse.

3) Mélange de niveaux différents

Le terme mélange :

- Des **idées politiques (gauche, antiracisme)**
- Des **faits religieux (islam)**
- Des **phénomènes extrêmes (terrorisme dans certains discours)**

En sciences sociales, ce mélange est problématique car il empêche une analyse claire des causes et des mécanismes.

4) Terme utilisé surtout dans le débat politique

Des chercheurs soulignent que :

- Le mot apparaît principalement dans des discours politiques ou médiatiques
- Il sert souvent à **désigner des adversaires idéologiques**
- Il fonctionne comme une **étiquette polémique**, pas comme une catégorie d'analyse

Cela le rapproche plus d'un slogan que d'un concept scientifique.

5) Risque de stigmatisation

Certains chercheurs ajoutent que le terme :

- Peut amalgamer des chercheurs, militants ou citoyens très différents
- Peut associer injustement la gauche à l'extrémisme religieux

Cela pose un problème d'objectivité et de neutralité scientifique.

En résumé

Pour les chercheurs critiques, « islamo-gauchisme » n'est pas un concept scientifique car :

- Il est flou
- Non mesurable
- Mélange des réalités hétérogènes
- Et est surtout utilisé comme outil politique

EN FRANCE QUI EST A L'ORIGINE DU TERME

En France, le terme « **islamo-gauchisme** » n'a pas un inventeur unique clairement identifié. Il apparaît progressivement, puis est repris et popularisé dans différents milieux politiques et médiatiques. Voici les grandes étapes reconnues par les chercheurs et journalistes.

1) Origines : années 2000 (milieu intellectuel et essai politique)

Le terme apparaît dans les années 2000 dans certains essais et débats intellectuels.

- Il est **souvent associé à Pierre-André Taguieff** (politologue et philosophe), qui utilise des expressions proches pour analyser des alliances idéologiques entre certaines gauches radicales et des causes islamistes.
- À cette époque, le terme reste **limité à des cercles intellectuels** et n'est pas encore un slogan médiatique.

Contexte : après les attentats du 11 septembre 2001, montée des débats sur l'islamisme et l'anti-impérialisme.

2) Diffusion politique et médiatique (années 2010)

Le terme est ensuite repris et popularisé dans :

- Certains médias de droite et d'extrême droite
- Des essayistes et chroniqueurs politiques

Il sert alors à désigner :

- Une partie de la gauche radicale
- Certains milieux universitaires ou militants antiracistes
- Les mouvements postcoloniaux

À ce stade, il devient surtout un **outil de polémique politique**, beaucoup plus large et flou.

3) Entrée dans le débat politique national (années 2019–2021)

Le terme devient très visible quand des responsables politiques l'emploient publiquement.

Jean-Michel Blanquer (ministre de l'Éducation nationale à l'époque)

Il déclare en 2021 que l'« islamo-gauchisme » **existe dans certaines universités** et qu'il faut le combattre. Cette prise de position déclenche :

- Une forte polémique politique et universitaire
- Des critiques de nombreux chercheurs qui dénoncent un terme non scientifique

4) Amplification du débat (2021)

Le débat explose lorsque le ministère de l'Enseignement supérieur évoque une possible étude du phénomène dans les universités.

- De nombreux universitaires et organismes de recherche contestent l'idée même du concept.
- D'autres responsables politiques de droite et d'extrême droite l'utilisent régulièrement comme catégorie politique.

En résumé

- **Années 2000** : apparition dans certains essais intellectuels (usage limité)
- **Années 2010** : diffusion dans médias et débat politique
- **Années 2020** : forte politisation et entrée dans le discours gouvernemental
- **2021** : polémique nationale avec son usage par Jean-Michel Blanquer

L'ISLAMO-GAUCHISME A DROITE ET A GAUCHE

Le terme « **islamo-gauchisme** » est justement très intéressant parce qu'il n'a pas la même signification selon les camps politiques. Il fonctionne presque comme un "miroir inversé" : chacun y projette une lecture différente de la société.

Lecture à droite et à l'extrême droite

Pour une partie de la droite, ce terme désigne une **réalité politique et culturelle**.

Ce que cela veut dire pour eux :

- Une **alliance ou convergence** entre une partie de la gauche et des courants islamistes ou communautaires
- Une **tolérance jugée excessive** envers des revendications religieuses dans l'espace public
- Une **instrumentalisation politique** des questions d'antiracisme ou de discrimination

Ce qu'ils dénoncent :

- Le relativisme culturel (tout se vaudrait)
- Un affaiblissement de la laïcité
- Certaines positions universitaires ou militantes jugées trop militantes
- Un "aveuglement" face à l'islamisme sous prétexte d'antiracisme

Dans cette lecture, le terme est utilisé comme une **catégorie descriptive**, même si elle reste très contestée.

Lecture à gauche et chez de nombreux chercheurs

La gauche et une grande partie du monde académique rejettent fortement ce terme.

Leur position :

- Le concept est **flou et non scientifique**
- Il sert surtout à **discréditer la gauche et les chercheurs**
- Il amalgame des phénomènes très différents

Ce qu'ils y voient :

- Une **arme rhétorique** plutôt qu'un concept
- Une façon de délégitimer :
 - Les études sur le racisme
 - Les mouvements antiracistes
 - Les analyses postcoloniales
- Parfois une **stigmatisation des musulmans ou des chercheurs**

Dans cette lecture, ce n'est pas une réalité sociale, mais un **slogan politique accusatoire**.

Différence centrale entre les deux lectures

Droite (critique du phénomène)	Gauche (critique du terme)
Le concept décrit une réalité	Le concept est inventé ou exagéré
Problème : complaisance envers l'islamisme	Problème : stigmatisation et amalgame
Usage descriptif	Usage polémique
Menace sur la laïcité	Menace sur la liberté académique et l'antiracisme

En résumé

- À droite : c'est une **grille de lecture du réel** (même contestée)
- À gauche : c'est une **étiquette politique floue et stigmatisante**

POLÉMIQUES CONCRÈTES EN FRANCE

Voici quelques **polémiques concrètes en France** où le terme « *islamo-gauchisme* » a été au centre du débat.

1) La polémique du ministère de l'Enseignement supérieur (2021)

Ce qui s'est passé :

La ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, déclare vouloir demander une **enquête sur "l'islamo-gauchisme" dans les universités**.

Réactions :

- Forte opposition du milieu universitaire et du CNRS
- Chercheurs dénonçant une **ingérence politique dans la recherche**
- Accusation d'utiliser un concept **non scientifique**

Débat central :

- Gouvernement : certains courants militants influenceraient la recherche
- Universitaires : le terme n'a **aucune base académique**

2) La déclaration de Jean-Michel Blanquer (2021)

Jean-Michel Blanquer affirme publiquement que : « l'islamo-gauchisme fait des ravages à l'université »

Réactions :

- Tollé dans le monde académique
- Tribunes de chercheurs dénonçant une **confusion entre recherche et militantisme**
- Divisions politiques fortes : droite soutient, gauche critique

Enjeu :

- Accusation d'un climat intellectuel "idéologisé"
- Contre-accusation d'attaque contre la liberté académique

3) Le débat dans les universités et au CNRS

Suite aux déclarations politiques :

- Le CNRS publie des réactions indiquant que "**l'islamo-gauchisme n'est pas un concept scientifique**"
- Des chercheurs en sciences sociales défendent les études sur :
 - racisme
 - post-colonialisme
 - discriminations

Tension principale :

- **Gouvernement** : suspicion d'idéologie militante dans certaines recherches
- **Chercheurs** : défense de la **liberté académique et des cadres scientifiques existants**

4) Utilisation dans les débats politiques (années 2017–2022)

Le terme est aussi utilisé dans des affrontements politiques :

- **Droite et extrême droite** : critique de la gauche radicale et de LFI
- **Gauche (notamment La France insoumise)** : rejet du terme comme **arme politique**

Exemple de figures souvent citées dans ces débats :

- **Jean-Luc Mélenchon** (critique du terme et dénonciation d'un "procès idéologique")

Ce que montrent ces polémiques

Dans tous ces cas, le mot ne sert pas à décrire un phénomène scientifique précis, mais à :

- Accuser une partie de la gauche d'idéologie
- Ou dénoncer une tentative de stigmatisation politique

Résultat : chaque usage déclenche immédiatement une controverse sur la légitimité même du terme.

L'ISLAMO-GAUCHISME DIFFUSE DANS LES MEDIAS FRANÇAIS

Le terme « **islamo-gauchisme** » s'est diffusé dans les médias français de manière progressive, surtout à partir des années 2010, avec une forte accélération au début des années 2020. Sa circulation est très liée aux logiques de polémique politique.

1) D'abord un terme marginal (années 2000–2010)

Au début :

- Le terme est surtout présent dans des **essais et tribunes**
- Il apparaît ponctuellement dans certains médias d'opinion

Médias concernés :

- Presse d'analyse ou éditoriale
- Revues politiques
- Chroniques intellectuelles

À cette période, il reste **peu visible dans les médias grand public**.

2) Montée dans les médias d'opinion (années 2010)

Le terme est ensuite repris surtout dans :

- Chaînes d'information en continu
- Éditorialistes politiques
- Médias très polarisés sur les sujets identité/laïcité

Mécanisme de diffusion :

- Invités politiques qui utilisent le mot en plateau
- Débats sur la laïcité, l'islam, le terrorisme
- Reprise par les chroniqueurs pour "nommer un phénomène"

Le mot circule surtout dans des **émissions de débat**, pas dans la recherche journalistique de fond.

3) Explosion médiatique (2020–2021)

Le terme devient très visible à partir de 2021.

Déclencheurs :

- Déclarations ministérielles (Blanquer, Vidal)
- Débat sur les universités
- Polémiques sur la laïcité et l'antiracisme

Médias qui en parlent beaucoup :

- Chaînes d'info en continu (BFM TV, CNews, LCI)
- Radios d'actualité (Europe 1, France Info dans les débats)
- Presse nationale (Le Figaro, Le Monde, Libération avec analyses critiques)

À ce moment, le mot devient un **objet de débat médiatique en lui-même**, pas seulement un sujet.

4) Deux façons médiatiques de traiter le terme

▣ Médias critiques du concept

- Insistent sur le fait que le terme est **non scientifique**
- Analysent son usage politique
- Interrogent ses effets sur le débat public

Souvent dans la presse généraliste et d'analyse

■ Médias qui l'emploient comme catégorie politique

- L'utilisent pour parler de la gauche radicale ou de certains milieux militants
- L'intègrent dans des débats sur la laïcité et la sécurité culturelle

Souvent dans les médias d'opinion ou débats télévisés

5) Effet médiatique important : un mot "auto-entretenu"

Un point clé relevé par des chercheurs en médias :

- Plus le terme est débattu,
- Plus il est utilisé,
- Même pour contester son existence

Résultat : le mot devient un **objet médiatique autonome**, indépendamment de sa validité scientifique.

En résumé

Les médias français ont diffusé le terme en 3 étapes :

1. **Circulation marginale** (essais, débats intellectuels)
2. **Reprise dans les débats télé et radio** (années 2010)
3. **Explosion médiatique en 2021**, après les prises de position politiques

Aujourd'hui, il est surtout utilisé dans les médias comme **mot de controverse**, plus que comme concept analytique.

QUELS MEDIAS EMPLOIENT LE TERME LE PLUS SOUVENT ET DANS QUEL TYPE DE DISCOURS

On peut répondre à ça de façon assez claire, mais avec une nuance importante : il n'existe pas de base de données "officielle" unique, donc on s'appuie sur des analyses de presse, des revues de contenu et des constats de chercheurs en sciences de l'information.

Quels médias utilisent le plus le terme « islamo-gauchisme » ?

■ 1) Médias où le terme est le plus fréquent (usage assumé / régulier)

Ces médias l'emploient souvent dans des **débats, éditoriaux ou chroniques politiques**, généralement dans un sens critique de la gauche :

- **CNews**
→ usage fréquent dans les débats de plateau
→ terme souvent utilisé comme **catégorie politique "réelle"**
- **Europe 1**
→ surtout dans les émissions d'opinion et débats politiques
→ reprise du terme dans discussions sur la laïcité, immigration, sécurité culturelle

Type de discours :

- Polémique politique
- Lecture "culturelle" ou "civilisationnelle" des conflits
- Critique de la gauche et des milieux universitaires

■ 2) Médias qui utilisent le terme mais en le critiquant ou en le déconstruisant

- **Le Monde**
- **Libération**

Ils l'emploient surtout pour :

- Analyser la polémique
- Expliquer pourquoi le terme est contesté
- Interroger son usage politique

Type de discours :

- Analytique / sociologique
- Critique du caractère flou du concept
- Mise en perspective historique et politique

■ 3) Médias qui en parlent surtout comme sujet de débat institutionnel

- **France Télévisions**
- **Radio France**

Usage :

- Reportage sur les polémiques politiques (Blanquer, Vidal)
- Interviews de chercheurs
- Débats contradictoires

Type de discours :

- Institutionnel
- Pluraliste (plusieurs points de vue)
- Souvent neutre dans la présentation du terme

4) Schéma global des usages médiatiques

Type de média	Fréquence du terme	Comment il est utilisé
Médias d'opinion (CNews, Europe 1)	Élevée	Comme réalité politique
Presse généraliste (Le Monde, Libération)	Moyenne	Pour analyser et critiquer le concept
Audiovisuel public (France Télévisions, Radio France)	Moyenne	Comme objet de débat contradictoire




5) Ce que montrent les chercheurs des médias

Les analyses en sciences de l'information concluent généralement que :

- le terme circule surtout dans les **médias de débat politique**
- il est rarement utilisé dans les formats de **journalisme d'enquête ou scientifique**
- sa diffusion est liée aux **émissions de confrontation idéologique**

Donc : ce n'est pas un terme "technique médiatique", mais un **mot de débat polémique**.

Conclusion simple

-  Droite médiatique : usage du terme comme réalité politique
-  Presse généraliste : usage critique ou analytique
-  Service public : usage descriptif dans des débats contradictoires